

En moulant du café

À la fin du soir les ombres renaissent
Et dans le silence les caféières ressentent de nouveau
Le son triste de la chanson d'amour du vieux moulin
Qui semble dire, dans la somnolence de la nuit...

Un chagrin d'amour, une tristesse
Le métis Manuel a dans son amertume
Et il passe la nuit sans relâche en moulant du café